

Da FaceBook di Gabriel Galice, Presidente della Fondazione per la ricerca della pace di Ginevra (GIPRI) – febbraio 2018

KOSOVO : ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM

Madame Calmy-Rey peut s'enorgueillir à bon droit de quelques succès durant sa charge de cheffe du département fédéral des affaires étrangères, de 2003 à 2011. Son engagement pour les femmes, dans les dossiers iranien ou coréen fut au nombre de ses actions courageuses. Sur le Kosovo, elle persiste et signe son soutien à l'indépendance, en dépit de nombreux rapports sur le piteux état du Kosovo, y compris pour les mauvais traitements infligés aux femmes, dont MCR se veut une

défenseure <https://www.osar.ch/assets/herkunftslander/europa/kosovo/151007-kos-gewaltgegenfrauen-themenpapier-f.pdf> Les connaisseurs du droit international avaient pointé l'illégalité de l'indépendance autoproclamée et souligné le précédent que cela ne manquerait pas de constituer. Madame Calmy-Rey afficha son dédain du droit et son déni de la réalité. Avec l'affaire de la Crimée, la Russie ne manque pas de se référer au précédent Kosovar. Avec son livre "Une guerre juste pour un Etat mafieux", Pierre Péan est loin d'être le seul à dénoncer l'enfant chérie de l'ancienne cheffe du département des affaires fédérales. A ce jour, ni l'ONU ni l'UE n'a reconnu l'indépendance du Kosovo. Le premier pays à avoir reconnu le nouvel Etat fut significativement l'Autriche, vieil ennemi de la Serbie. L'islamisme se porte bien au Kosovo, un détail sans doute. Les Etats-unis y ont installé le camp Bondsteel (nom d'un général de la guerre du Vietnam), qui, avec près de 4000 km², est leur seconde base militaire en Europe, gérée par quelques militaires et nombre de personnels de sociétés privées de sécurité.